Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 41 (1903)

Heft: 24

Artikel: Boutades

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-200207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

que parait, rido fin : apri sé consurtachons lé soriô oyivant, lé clliotson martsivant sein senailli, clliau qu'allavant à noviyon veyant bin adrâi, lé mouet débliotavant de cliiau z'affère, ma dein onn'autra lègue que cllia que l'avant comprà d'à premi, lé z'étiquo pouàvant gonfilia din pétubllie de caïon sein toussi, lé boun'ami brouillî sé rapitoquâvant.... et que sé-io tant ; l'in manquâve rè que de cougnaitre onna pommarde po fère recraitre lé pai ai sa de militairo.

L'é cein que desé l'autrî à Metsi de la Pousta, et sède-vo cein que m'a repondu :

« Mon Dieu, a-te possibllio, que m'a fé, eh bin và. L'i ancora ion de clliau mourdzet que voudrài mé fère accrère que lé mèdzo dau dzo de vouâ san asse suti que clliau din z'autro iàdzo. Jamé de ta via ; l'è din crince, té dio, din z'écovire. On gaillà on bocon filiappi è binstout fotu se s'amuse avoué leu. Na pas de mon teimps... Atiuta-vâi: On coup, mon égâ s'ire sauvaïe; pas moyan de la rattrapa, fasài de clliau lévaïe dau train de derrai! falliài vère Lé truffie volàvant din lé tsamps quemet din gotte d'idie quand l'è qu'on accouille on gros melion au fin mintet d'on got. M'einléva se ne Tin è pas traci apri tota la né sein la revère. Et lo leindeman matin mé su de dinse : Ton tsevau l'è fotu, te n'a pe rè mé qu'onna tschance, l'è d'alla ve Reblliet, lo mèdzo. Mé lai vaitsé et l'in espliquo mon affère. — Vouah! que mé fa, quinna tsaravouta que elli tsevau; attè pi, te l'ari tot tsau. - Adan, ie va prèdre dein onna petita boite din gran gros et na quasu quemet dau café de tchîvra et que Reblliet appelave din pilule. — Du quand è-te via? que mé fà. — Du hier à né. — T'ein faut trâi, que so repond, avale mé cein et dein onn'haòretta ta bîte è retrovaïe.

« Cein n'a pas manquâ, ie parto et onn'haôra aprî m'a prâi din vetraïe que mé su tiutsi on momè derrâi on bosson et lè... qu'è-io trovà? Mon éga que medzive tranquillamet dau trèfilio et qu'è vegnia vers mé quand m'a zu apeçu. - Ora, dis mé vâi se on mèdzo de sti teimps porrâi fère retrova lé tsevau égara.

* Mèdzo, rebouteur, par opposition à mádzo, médecin.

Bouclons nos valises.

Cette fois-ci, l'été semble vouloir tenir. Que de regards sont déjà tournés vers la montagne; com_ bien de pauvres sédentaires, soudés à leur ta-bouret, soupirent après les vacances et rêvent d'escampettes, que de sages économies, faites durant l'hiver, vont leur permettre de mettre à exécution.

Mais ce n'est pas tout que de vouloir partir; en-core faut il bien savoir où l'on veut aller, pour tirer le plus de profit du temps et des ressources, limités souvent, dont on dispose. — Allez donc ici, nous disent les uns

 Mais non, allez plutôt là, répliquent les autres.
 Et chacun de vous donner force détails plus ou moins précis. On ne sait plus, à la fin, à qui se

Le mieux est encore de faire soi-même son plan. La chose n'est pas toujours facile; quelque pratique ou, à ce défaut, un guide clair et précis est nécessaire.

Notre pays si intéressant et que nous connaissons encore si peu, en dépit des facilités de communication que nous possédons aujourd'hui, n'est pas bien grand: quinze jours suffisent pour en visiter les principales curiosités, sans trop de fatigue ni de dépense. Le tout est de bien établir son iti-

Nous partons de Lausanne, par exemple; où irons-nous? Voyons un peu:

Ittiournée: Lausanne-Berne-Interlaken - 2mr journée: Interlaken-Brienz-Meiringen-Brunig, descendre à Alpnach-Stad pour s'embarquer sur le bateau pour Lucerne. Cette course est des plus intéressantes. On peut aussi continuer avec le train jusqu'à Lucerne. — 3^{me} journée: Lucerne (par bateau) Fluelen. — 4^{me} journée: Fluelen-Bellinzone-Locarno-Lugano ou Chiasso. — 5^{me} journée: Chiasso ou

Lugano-Bellinzone-Arth-Goldau-Zoug. - 6mº journée: Zoug-Zurich. — 7^{ar} journée : Zurich-Wiedensweil-Glaris-Wesen-Sargans-Ragaz ou Coire. — 8^{ar} journée : Coire ou Ragaz-Sargans-Rorschach - St-Gall-Rorschach. — 9^{ar} journée : Rorschach-Romanshorn-Constance. De Constance on peut se rendre à Schaffhouse par bateau ou par chemin de fer. Consulter les horaires. La course en bateau sur le Rhin Consulter les horaires. La course en bateau sur le Riini est des plus intéressantes. Schaffhouse-Neuhausen où se trouve la chute du Rhin (un service de tramway dessert Schaffhouse et Neuhausen, 20 cent. la course). — 10^m journée: Schaffhouse on Neuhausen-Koblenz-Stein-Rheinfelden-Bâle. — 11^m journée: Bâle-Delémont-Bienne-Soleure. 12^{me} journée : Soleure-Bienne Neuchâtel (course au Valde-Travers ou à la Chaux-de-Fonds), Lausanne. 13me née: Lausanne-Vevey-Montreux-Sion-Brigue. — 14mº jour-née: Brigue (arrivée à Villeneuve ou au Bouveret vers midi), prendre le bateau pour Genève. — 15mº journée: Genève-Lausanne.

Le tour est complet en quinze jours. Eh bien, cet itinéraire, si bien compris, est extrait du Guide Henchoz, ou la Suisse en 15 ou 30 jours (60 centimes), une publication nouvelle, d'entre les meilleures, assurément. Non seulement elle contient tous les renseignements utiles ou agréables au voyageur, mais la recherche de ces renseignements, disposés dans l'ordre alphabétique, est des plus faciles. Le guide Henchoz se consulte absolument comme un dictionnaire. En quelque endroit de la Suisse qu'on se trouve ou qu'on désire aller, on ouvre à la lettre voulue et aussitôt l'on a toutes les indications désirables. Ce guide contient quinze itinéraires, établis conformément à celui que nous donnons ci-dessus, dont trois partant de Bâle, trois de Berne, trois de Rorschach et trois de Zurich. Si l'on part d'une localité intermédiaire, il n'y a qu'à greffer son itinéraire sur l'un des quinze indiqués. Le guide Henchoz contient en outre deux cartes et des vues phototypiques des principales capitales suisses. On ne saurait vraiment trouver mieux.

Le rebouteur et le médecin.

Le passage récent, à Lausanne, d'un guérisseur qui a disparu aussi soudainement qu'il était venu, nous remet en mémoire la page suivante du docteur Georges Petit:

Ceci se passait il y a plus de cinquante ans. Dans une petite ville proche d'Orléans, il y avait un rebouteur célèbre, guérissant tous les maux, et qui jouissait d'une grande réputation dans toute la confrée: aucun médecin n'avait tenté de le suppléer.

Un beau jour — c'était peut-être un vilain jour, ou un vendredi 13 - un jeune docteur, bel et bien diplômé, tout frais émoulu de la docte Faculté, vint installer ses pénates auprès du guérisseur. Mal lui en prit, car la lutte devint tellement inégale, que le médecin - le vrai - fut obligé d'abandonner la partie. Hélas! il a raconte lui-même, dans ses souvenirs, qu'à cette époque, sa pauvreté était extrême et qu'ayant payé ses premiers frais d'installation, il lui restait pour tout avoir... un écu.

A son sujet, on m'a raconté l'anecdote suivante:

Il fut appelé, un jour, auprès du maréchalferrant qui, gravement malade, avait besoin de soins immédiats. Après avoir examiné son homme, il lui fit une prescription aussi conforme que possible aux règles de l'art et aux lois de la science, puis il annonça qu'il reviendrait le lendemain. Mais, dans la soirée, le rebouteur était venu et avait prévenu le maréchal que s'il s'obstinait à faire ce que l'autre avait dit, il serait mort avant que la lune se soit couchée pour la seconde fois. Aussitôt, les fioles sont envoyées ad patres, et le malade soumis en conscience aux passes mystérieuses du guérisseur, et le maréchal guérit.

Habitué à ces mille et une tracasseries, à ces affronts constants, notre pauvre médecin, qui ne gagnait pas de quoi nourrir un pauvre cheval étique, qui rongeait ses pattes sur la litière, quand il en avait (O Molière, es-tu vengé?) se décidait à quitter le pays, et déjà ses paquets étaient faits, quand il fut mandé auprès du charron, malade comme l'avait été le maréchal. Il se rendit chez le patient et refit

sa prescription aussi honnêtement qu'il le devait; puis rentra chez lui, bien convaincu que le rebouteur allait passer par là. Sa prévision devait fatalement se réaliser, la femme du charron était cousine de celle du maréchal; le guérisseur passa, soigna le charron comme le maréchal, et partit laissant un paquet d'injures contre l'autre ignorant... mais, hélas! le charron mourut.

Cette fois, le médecin dut revenir pour constater le décès ; on ne lui avoua pas la visite du marcou, et comme la femme du charron di-

- Mon Dieu! mon Dieu! comment expliquer cela?

— C'est bien simple, répondit-il, le remède du maréchal ne vaut rien pour le charron.

Quelque temps après, notre malheureux docteur à bout de ressources, brisé par la lutte et le découragement, partait pour Paris, le refuge des désespérés, l'épave des naufragés.

Il y mourut il y a quelques années, laissant une grosse fortune, une brillante renommée et un nom célèbre, que rappelle sa statue élevée en face de l'hôpital où il passa sa vie pour l'humanité et pour la science.

Et il s'appelait? - Ricord.

Dr Georges Petit.

Le meige, dirions-nous chez nous.

- SKAL DE Boutades.

Les enfants terribles. — Maman accourant: « Hélène, quel tintamarre!... Comment, tu cries et tu griffes ton frère!... Vois comme lui reste gentil et tranquille... »

- C'est le jeu, maman: nous jouons au ménage, Albert est le papa et moi je suis toi.

APPARTEMENT A LOUER. - « Vous désirez louer un de mes appartements?... Avez-vous des enfants?»

- Non, monsieur.
- Un piano?
- Non plus.
- Une machine à coudre?
- Non, mais un vieux samovar qui parfois chante doucement quand l'eau bout; j'espère qu'il ne vous incommodera pas trop.

La machine a écrire. - « J'ai empletté une · machine à écrire, mais je la renverrai demain », dit le jeune Banban à un de ses amis.

Pourquoi la renvoyer?
Parce qu'elle n'écrit pas orthographiquement.

Les nomades. — Une régente parle des peuples nomades: « Marthe, peux-tu m'en citer aussi qui ne se fixent nulle part?»

Oui, mademoiselle, les cuisinières, les bonnes, les femmes de chambre.

Eclaireie. — Ce fut, en effet, comme une éclaireie dans les brumes ibséniennes où nous naviguions depuis quelque temps, que l'exquise et spirituelle comédie de Pierre Wolff, Le secret de Polichinelle, que nous a donnée, jeudi soir, Félix:Huguenet et sa troupe. Après ces excursions en pays lointains et inaccoutumés, il fait bon revenir au pays du soleil et de la clarté, où un chat est un chat et où, déco-chés d'une main légère, les traits de l'esprit s'en vont tout droit au but, faisant éclater le rire et partir les bravos. Mais aussi, quel incomparable comédien que Félix Huguenet, fort bien secondé, d'ailleurs, par les artistes qui l'accompagnaient.

KURSAAL. - Non content des succès constants qu'il remporte à Lausanne, grâce à ses programmes toujours nouveaux et fort bien composés, notre directeur de Bel-Air s'en va tenter la fortune à Vevey, où, chaque semaine, c'est certain, elle lui sourira, comme elle lui sourit ici,

La rédaction: J. Monnet et V. Favrat.

Lausanne. - Imprimerie Guilloud-Howard.